

Carnet de Plumes
Le Journal Collectif de Brins de Plume

A chaque séance de l'atelier d'écriture Brins de Plume, nous prenons un moment pour écrire chacun le « journal de la journée ». Un passage, une note réel ou fictif de notre journée. Au fil du temps cela constituera le Journal Collectif de l'Atelier.

Le vendredi 4/12/2009

Lancement du « Carnet de Plumes ».

« Aujourd'hui à la nuit tombée, bercement des essuie-glaces et flashes blancs des voitures d'en face. J'ai vu la biche blanche, maigre et rapide, passer si près, très près du pare-choc et disparaître dans le fossé. Sortie du cadre. Stupeur et applaudissements. »

« Aujourd'hui, l'hiver nous a fait un clin d'œil en dispersant quelques flocons ça et là, pour nous dire « j'arrive » et moi je voudrais dire « je pars » »

« Aujourd'hui... journée chargée, pensées en pagaille... Bons moments sous la pluie, mauvais au sec. C'est le monde. Allant vers le week-end, la journée passe. Puis tréépasse ! »

« 3heures et ½, est-ce qu'on est déjà aujourd'hui ou toujours à l'aujourd'hui d'hier. Grave question, un peu celle du verre à moitié vide ou à moitié plein. Restons en donc là pour aujourd'hui. Dodo »

« Aujourd'hui j'ai bien peu ri ! Un lever par trop matinal, suivi d'une réunion soporifique, un enfant qui a mal et une virée en voiture catastrophique.

A la bonne heure, ce soir je plume avec les brins, c'est plutôt bien ! »

« Aujourd'hui nous sommes rentrés en courant contre la nuit. Nous accrochions nos pas aux cailloux tortueux, parfois. Et si nous étions tombés là sur ce chemin en continuant de rire ! »

« 10h30 vendredi 4 décembre. Aujourd'hui, sur le siège en skaï blanc, sous la lampe violente, la bouche ouverte, mes mains croisées sur mon ventre naissant, je tenais mes lunettes pour contenir mon appréhension.

J'attendais en entendant les bruits de préparation. Celle-ci ? Ou bien celle-là ? Plutôt celle du fond, ce sera fait...

Le dentiste et son assistante se mettaient d'accord sur la première dent à arracher... »

vendredi 15 janvier 2010

Aujourd'hui, longue marche urbaine claudicante et bien vaine. Un médecin sourd m'a piqué contre la fièvre jaune. "Connaissez-vous les moustiques africains ?" m'a-t-il demandé sans savoir que les iens-iens m'étaient familiers. Décidément, ces gens de la ville n'y connaissent rien.

Aujourd'hui après la neige tout est sale. Reste plus pour sauver la mise que la silhouette des grands arbres se détachant dans la brume toute blanche à la cime de la côte. J'ai pensé aux tableaux des peintres naïfs d'Europe de l'Est. Images qu'adolescente je collais proprement sur la première page du cahier de brouillon, seul endroit d'expression toléré par les bonnes soeurs.

Aujourd'hui on m'a parlé de la lutte finale, enfin de celle juste avant. Fanfan, 83 ans aux cerises à venir s'engage tous les matins dans la bataille. "Tu vois, faut que je me force à bouger, sinon il arrivera un point où, si la mort me fait pas de tort, je pourrai plus avancer."

Aujourd'hui, l'horreur à Haïti- et moi au coin du feu -concernée, consternée – sentiment d'impuissance. A quoi sert la compassion ?

Aujourd'hui, j'ai fini de tricoter la chaussette, à moins de trouver un unijambiste, il faudra bien en tricoter une deuxième.

Aujourd'hui, un temps plus agréable (moins froid, moins de neige, moins de brouillard) que ces derniers jours. La route plutôt propre. Au carrefour du poteau de Vallière : 7 fourgons, 4 voitures, des cheins, 35 gendarmes avec des gilets fluorescents.

Panique, je n'ai pas mes papiers, juste ceux de la voiture...

Tous les véhicules sont sommés de stopper. Cette fois je suis bon ! Je n'en connais aucun !

"Stop" Un coup d'oeil sur la plaque le temps que je baisse la vitre.

Mon chapeau noir, mes cheveux blancs... l'air sérieux quoi ! Avec la barbe de trois jours...

"Allez y Monsieur ! Merci, bonne journée "

Les salauds, ils n'arrêtent que les jeunes !!

Vendredi 26 février 2010

Aujourd'hui...

Il fait gris

Il pleut

c'est pas mieux

La lune

est un cube

Rouge comme un bouge

les yeux vont bien mieux

Pourtant le printemps tarde

même si les grues sont revenues

la neige, le froid garde

Alors le vin chaud coule à flot

les petits pois attendent la St Patrick sur leur quant à soi

Pas regardant mais tout de même méfiant

Attention à ne pas mettre la charrue avant les bœufs

A trop vouloir aller vite, l'omelette se fait sans œufs.

Aujourd'hui...

Après l'orage de la nuit, les arbres ont laissé des branches s'envoler pour décorer les fossés

le soleil pointe son nez et s'esquive pour laisser les giboulées nous presser

jour de course et courses et de blues.

Aujourd'hui...

j'ai senti le souffle besogneux des dompteurs de foule, là droit devant... et derrière moi la masse, la poussée sauvage des impatients arque-boutés vers l'entrée de l'auditorium.

Cette masse qui te ravale au rang de domino anonyme.

Qu'on me redise encore que la musique adoucit les moeurs !

Chopin ! Reviens ils sont devenus fous.

Aujourd'hui...

J'ai vu sur scène une beauté russe moderne, vêtue d'un drapé d'or façon Grèce antique, mais robe fendue jusqu'à mi-cuisse. Un minois adorable, une énergie "concentration de sportif de haut niveau", et surtout, sur tout ça un son magnifique, clair, modulé à l'envie, proche et accessible à la fois.

Chopin ! Reviens y a du beau monde à la maison.

Aujourd'hui...

Je me suis surveillée de près. Blessée d'avoir entendu dire il y a quelques jours que j'étais sèche, froide et distante. J'ai décidé de m'épier, de ne pas me lâcher d'une semelle. Hélas, trois fois hélas. Je n'ai pas croisé de facheux, des relous ou de bouchés de la comprenette... Donc me voilà bredouille. Je me suis plutôt sentie membre honoraire de la république des Bisounours. Mais je ne cale pas, Affaire à suivre...

Aujourd'hui...

J'ai tenté de mettre de l'ordre dans des liasses de papiers souvenirs. J%'ai retrouvé une recommandation de ma mère au moment où j'ai quitté la maison. Ca disait "Ne sois pas complaisant avec les gens à conscience souple". Et cet adage je me le suis trimballé de logis en logis. Sauf que j'ai croisé bien sûr des opportunistes mais aussi des instables, des voleurs par appât du gain, d'autres par besoin, et d'autres pour la beauté du geste !

Maman ! L'héritage est incomplet. Tu aurais du prendre le temps de développer.

Vendredi 26 mars 2010

Aujourd'hui...

L'empereur, sa femme et le Petit Prince sont venus chez moi, pour me serrer la pince. Mais comme j'étais partie, le Petit Prince a dit : "puisque c'est comme ça, nous reviendrons Vendredi en quinze." Ça tombe bien, ce sera sans doute l'atelier d'écriture. J'aurai quelque chose d'intéressant à raconter.

Aujourd'hui...

J'ai oublié mon bonnet, Merde ! Mamie va encore me gronder et en plus Papy va danser le limbo avec son chapeau rond rouge. Il va me raconter l'histoire du chapeau thé. Je tends mon chapeau au mec qui a écrit cette histoire nulle. Je pense qu'il s'ennuyait chez sa belle-mère.

Aujourd'hui...

c'est tout gris. Les bruits de pluie, le vent, la grêle, une envie de se caler au coin du feu, le nez dans les bouquins. Chic il y en a plein les journaux, c'est le Salon du livre. Plein ou trop je ne sais, mais cela entretient l'envie de dévorer, de découvrir.

Aujourd'hui...Ménage chez Mr X. Rappelez vous : si j'ai bien pêché, il me sera beaucoup pardonné. D'ailleurs je commence le rachat de mes points, là tout de suite, ici et maintenant, dans la cuisine du bonhomme à l'heure du rituel de l'apéro. Lui, toujours abonné à son "viski" (avec ou non l'option effervolant effervescent intégré) et aujourd'hui, grain de sable dans le rituel : la bouteille de Porto terminée, il cherche à me refourguer un fond de Pineau. La bouteille a au moins 10 ans d'âge, les couleurs de l'étiquette sont passées, désuètes, un brin collantes. Pas moyen de l'ouvrir: le bouchon épuisé, miné se casse en deux au ras du goulot.

Je conseille au bonhomme d'éviter l'acharnement thérapeutique à coup de tire-bouchon. L'affaire est totalement perdue... Et moi je le sens bien aussi, je suis perdue quand je le vois ramener de l'arrière-cuisine, une bouteille de vin blanc, demi entamée, la crème de cassis et les glaçons. Et voilà qu'il te mélange tout ça dans le verre. La crème de cassis et le Porto devaient partager la même étagère depuis si longtemps. Les voilà réunis encore une fois sur la toile cirée mais pour l'avant dernière étape... la suivante serait le conteneur à verre où ils vont atterrir sur ma recommandation expresse...

Mais revenons à mon verre de vin : un Coteau du Layon tiède de chez un dénommé Braud (une branche dissidente des moiss' Batts'). Mais aucune critique possible objective sur le boulot du viticulteur, vu que assaisonné à la crème de cassis tournée caramel au fil du temps et noyé de trois gros glaçons...

Surtout pas trinquer, pas réfléchir et expédier ça en deux coup de langue.

Lui me dit que c'est une bouteille qu'on lui a offert, qu'il n'en achète jamais du vin de Bergerac !...

Aujourd'hui...

Un temps pour les pneus, un temps pour les courses, un temps pour le bois de planche, un temps taxi, un temps pour le transport scolaire, un temps pour le choix des couleurs, un temps pour travailler du chapeau, un temps pour Brins de Plume, un temps pour...

Pas de temps pour le jardin, pas de temps pour le journal ou tout juste les titres, pas de temps pour rêver, pas de temps pour chanter...

Heureusement !

Mardi 1er juin

Aujourd'hui..., je me suis réveillée dans une maison de retraite, mais non je n'ai pas fugué pour être ici ce soir. Dans ce lieu de perdition je suis censée œuvrer à améliorer l'ordinaire en guidant les cendrillons du bassin vers le haut de la pyramide de Maslow pour que nos ancêtres naviguent en toute félicité vers des cieux plus cléments. En attendant l'atterrissage est plutôt rude et l'enfer sent plutôt le pipi caca.

Aujourd'hui..., pluie fine, bruine... moral en berne, papiers à bruler- herbes à ramasser – plare-bandes à nettoyer... Activités de printemps pour nier le mauvais temps. OUBLIER

Aujourd'hui..., si je n'avais pas ouvert la télé, je ne l'aurais pas su. J'avais d'abord vu sa photo dans un livre de François Marie Banier. Pourquoi m'avait-elle plu ? Et puis elle avait d'"liré des onomatopées sur un disque et elle avait une façon sympa de porter son béret. Dans ce documentaire, elle parlait naturellement comme parlaient les gens de son époque avec plein de bon sens, sans dissimulation. Ça Changeait des cheveux verts de Farice Hubert ou des certitudes auto-satisfaites des artistes contemporains. Elle n'avait pas besoin d'artifices pour se faire remarquer. En plus son expo à Beaubourg m'avait séduite. Louise Bourgeois n'aura pas eu 100 ans. Il n'en restait pourtant pas beaucoup à faire.

Aujourd'hui... jour 1 du mois 6 de l'an 10 du millénaire....3. Bravo !! Le Plateau est tout gris de pluie, de brouillard et de pissenlits. Les girolles n'ont même pas le cœur à pousser, tant pis. Tout est en attente, les feuilles ont fait une timide apparition et stop trop froid, on prend la pause. Les fruitiers, pour une fois n'ont pas sorti leurs fleurs trop tôt. Les fruits ont peut être une chance cette année. Quoi d'autre ? Pas grand chose... j'ai l'impression que c'est plus difficile un Aujourd'hui le Mardi que le Vendredi.

En plein milieu de semaine tu ne sais pas si tu parles au présent, au passé ou au presque futur... Je vais m'entraîner mardi prochain pour voir... Tiens Aujourd'hui ça commence par un A, Demain c'est un D, Dommage !

Mais non ! Mercredi c'est aussi un M comme Aujourd'hui... Oh là là !!?!

Aujourd'hui..., ça commence avec un air d'été, de saison. Marché, rangement, ménage, déballage, mise en route... les amis aussi – heureusement, les vacances s'annoncent. Une journée pleine, bien remplie...

Mardi 15 juin

Aujourd'hui... par la fenêtre un mouvement inhabituel attire mon attention. Est-ce marron ? Je m'approche sans bruit et découvre dans l'allée à un mètre de moi à peine une belette qui se pavane sans crainte, s'arrête, repart, revient puis tranquillement s'éloigne hors de ma vue. Elle est chez elle. Après l'arrivée d'un couple de pics noirs qui nichent dans le jardin c'est une habitante de plus. Senoueix se développe ! Vivement l'apéro des voisins !

Aujourd'hui... tentative ratée de finir de tondre la pelouse. Tant pis ça fait des dessins, peu géométriques, ça va sans dire. Aujourd'hui fatigue intense d'attendre l'été.
Aujourd'hui vivement demain.

Aujourd'hui... j'ai retrouvé mon stylo Signpen !! Depuis l'atelier dernier, impossible de remettre la main dessus. Ceux là je les perd à grande vitesse. A croire que le papetier m'a jeté un sort. Ils sont supers, élégants, bien en main, le feutre ferme mais pas raide, large suffisamment pour bien glisser sur le papier quel qu'il soit, le débit est constant, bien dosé qu'elle que soit la vitesse d'écriture, ni trop ni pas assez, juste ce qu'il faut...

J'allais même mener une enquête pour voir si l'une ou l'autre des écrivantes ne me l'avait pas embarqué l'autre fois !

Alors ce soir, attention pas question de ne pas le fermer, mais si, mais si. Ne pas le mettre dans ma poche non plus. Il y aurait bien la solution d'en acheter plusieurs pour en laisser dans chaque pièce... Mais non quand même il ne faut pas exagérer !! Demain matin, au réveil, je vérifierai si je l'ai bien encore. Des fois que...

Le stylo ne se perd que si l'on s'en sert. !

Aujourd'hui..., cinquième jour du régime viandes_poissons-yaourt maigre, huile de paraffine. Aussi je m'agite ce matin, éclaircie des carottes et radis, uis ménage de la Kangoo, et nous revoilà devant nos galettes au son d'avoine fourrées au thon, arrosé d'un verre de Salvetat.

Au secours Rabelais !! je rêve de crème onctueuse sur de fraises généreuses !

Aujourd'hui... Panique dans l'oreillette : l'ordinateur ne marche plus. Bon alors quoi faire ? ! On explore les pièces, les boutons. Terminé, le néant... C'était un vieux machin hérité des premières heures de l'ordinateur. Et alors, je vais faire comment pour le Tétris ? Et ne me parlez pas de ces outils hyper modernes. J'en veux un pareil avec l'écran dessus et le clavier dessous. Un qui glisse harmonieusement sur ma vieille table et me met les mains à bonne hauteur des yeux. Un outil conforme à ma première année de carrière, c'est à dire vers 1980... Au revoir vieux copain... Il m'en faut quand même un nouveau. Au secours, Yolande, vas me chercher ça chez Dépôt-Vente.

Aujourd'hui... mon collier s'est cassé. Une bonne occasion de teter mes dons pour l'artisanat. Choisir un fil. Trop fin... trop épais. Essayer celui-ci ? Et hop ne perle, et hop une autre. Le bout de fil s'effiloche. Le mouiller, le couper... Impossible d'enfiler la perle... Les deux trous ne sont pas en face l'un de l'autre. Je n'ai pas regardé mais je suis sûre que j'essaie d'enfiler cette perle depuis $\frac{3}{4}$ d'heure... Les moines tibétains qui ont fait ce collier sont payés à l'heure ou à la pièce ??

AAAAaah !!!! je me suis trompé de fil... Soit . Comment qui disait, Boileau ? Si tu peut remettre ton ouvrage cent fois sur le métier !! Inspire, Expire...

Zou je recommence sur l'autre fil... Impossible d'y faire passer la perle. Je coupe, je mouille. Mon fil ne sera jamais assez long à force de trop couper. Ma grande table est envahie de perles, de fils, de boîtes... AAAaaaaah !!!! j'ai tout lâché... Mon collier s'est éclaté par terre !! Inspire, Expire !! Je rammase, je recommence... Je veux faire de l'Artisanat.

28 juin 2010

Aujourd'hui..., encore une semaine qui commence. Et ça commence fort. Préparation de l'été, mise en ordre de marche de BdZ. Une foultitude de choses plus ou moins à faire... Et puis l'une entraîne l'autre. Alors on s'y colle. On dirait des écoliers préparant la rentrée des classes ou bien une troupe révisant non pas les dialogues mais vérifiant une nouvelle fois les indications de mise en scène et les accessoires. Celui-ci mis à gauche alors que le comédien est droitier, mince !

Et puis ce soir Brins de Plume est un lundi !! On est passé du Vendredi au Mardi et puis d'un coup c'est le lundi !!

Et voilà qu'on démarre sur une lecture à propos de l'âme et de son existence matérielle ! Elle existerait ! Des scientifiques l'auraient mises en évidence ...

Où va t'on se retrouver ? A Haïti avec Fernandel ? A Faux avec Nono ?

Allez peu importe avec qui et où, l'important c'est de se bouger le neurone et le reste !

7 septembre 2010

Aujourd'hui... St Maclou, Casto, ... Zone de Magrè, Boissieu, Zone Nord... Mais aussi la zone parfois... Avoir le temps de me poser avant l'atelier d'écriture. Si je bois une bière en rentrant, je serais en retard au BdZ. Qu'est-ce que je fais ? J'en prends une ? J'en prends pas ? Bon allez je serai en retard. Tant pis si Claire me fait des réflexions !

Aujourd'hui..., après la pluie, c'est le gris de la rentrée scolaire qui me pousse à la colère. Tant d'années après c'est toujours pareil. Que veulent-ils ? Je n'y comprends rien. Il faut trier, ranger, compter, acheter, préparer... 29*36, 24*32, petit ou grand carreau... Lire, écouter, reparter, trouver quelle est la consigne ?

Aujourd'hui..., un vent violent dans la tête, tout est gris, les secondes dégringolent l'escalier et disparaissent par la porte ouverte. Une vague énorme déverse une cargaison de brins de paille. Tout s'arrête, les secondes, le vent... et nous voilà à quatre pattes à ramasser les morceaux plus ou moins grands. D'où viennent ils ? Pourquoi sont-ils là ?

A chaque instant d'autres peuvent nous tomber dessus...

Où les stocker ? La cuisine est pleine, la porte peut à peine se fermer. Chacun court avec qui une brassée, qui un sceau, qui un torchon plié. On se bouscule, ça crie, on s'énerve. Impression d'impuissance... Le temps va t il reprendre ? Pourquoi les secondes ne veulent elles plus courir ? Que faire sans temps qui passe ? Pourtant ça n'a duré qu'un feu de paille !

21 septembre 2010

Aujourd'hui..., j'ai écrit à la mère B. Ca m'embête, sa maison qui s'écroule. Les murs se défont petit à petit et je prévois devoir prendre ma douche du 7 avril prochain avec une grande aération plein nord. Sauf si la mère B veut bien faire quelque chose. C'est ça que je lui ai demandé dans ma lettre avec nos très sincères salutations à la fin. Aujourd'hui j'ai travaillé à la préservation du patrimoine, hein ! C'est pas rien !

Aujourd'hui j'ai grillé un feu rouge à Guéret, mais on ne m'a pas vue. J'ai fait de la soupe à la citrouille. C'est bizarre, faut les manger vite les citrouilles car elles ont la jaunisse des feuilles. On va être écoeurés ! J crois pas que ça aille au congèl, alors... à moins qu'Halloween nous sauve la mise.

Aujourd'hui... seul remède à une migraine tentaculaire, la sieste. Pourquoi faut-il toujours trouver des raisons pour faire la sieste ?

Aujourd'hui j'ai vu Guéret et on a oublié le plan de travail pour la cuisine. Mais on a pris un pot dehors, c'est la première fois pour moi où Guéret est dans le soleil. Les glaçons tintaient dans la menthe comme en été. Pourtant aujourd'hui c'est le premier jour de l'automne. C'est sûr Marie a vu des colchiques. Moi aussi j'en ai vu plus tard, des cultivées, alors ça ne compte pas. Mais pour l'automne c'est sûr !

Aujourd'hui... j'ai tondu. Un sujet, un verbe. Pourtant l'action va bien au-delà. Prévoir plusieurs heures consécutives, des rallonges. Ah celle là ne fonctionne pas ! Vérifier que ce n'est pas le disjoncteur qui a sauté comme l'autre fois. Non. Démonter la prise : chercher un tournevis. Retourner chercher un cruciforme. Réajuster la limaille. Serrer. Ah, j'ai perdu la vis. Chercher. Hourra ! Ça marche. Mais la galère n'est pas finie. Déplacer les meubles de jardin. Se baisser pour décoincer le fil électrique. 2 fois, 6 fois, 10 fois... Laisser sa chance à l'insecte qui s'enfuit du mauvais côté. Zut, trop tard. S'envoyer la terre de la motte. Buter sur les pierres. Voilà le voisin qui a entendu du bruit. Il dit qu'un satellite voit tout ce que l'on fait, comme quand j'ai fait du feu il y a quinze jours et que c'était interdit. Un satellite ! Je vais continuer, en souriant. Pour la photo...

Aujourd'hui... c'est après hier mais c'est avant demain. C'était une journée pour les projets, une journée à imaginer. Comment construire, comment organiser... un lieu, des rencontres, ce qui va arriver... une journée à idées.

Et ce soir, un ciel étonnant. Rose et gris pastel. Très doux, laiteux.

Aujourd'hui..., l'automne arrive... mais si ! Les travaux de plomberie aussi, mais oui ! Un grand moment, ouf pas de fuites, pour l'instant. On peut passerr à la suite

Dare dare dans le jardin pour les derniers travaux avant l'hiver. Ca c'était hier...

Aujourd'hui j'te dis qu'on est mardi, et le mardi les spaguettis resserent le lien qui nous unit, mais oui ! C'est ça la vraie vie ! C'est aussi la rentrée du collègue et toujours les mêmes réunions. Tiens il est encore là celui-ci. Il est en quelle classe son gamin ? Il a redoublé, non ? Oh là là ça nous vieillit... Eh oui !!

5 octobre 2010

Aujourd'hui... démarrage long et difficile plus dur qu'un diesel. Fallait le lancer le bazar ! Du brouillard plein la route ! Du coton dans la tête. Et puis petit à petit les pierres des maisons se sont éclaircies, le temps s'est levé, les nuages ont disparu, les culottes de gendarmes ont fait une timide apparition. Et puis un petit bout du haut de ses presque trois ans m'a ramené en arrière de plus de 10 ans. Cris, chatouilles, rires bagarres, bisous...
Au coin d'un divan, la force passe tranquillement, l'air de rien. Chance... même si...

Aujourd'hui... lu dans Libé "Bernard Cantat a envie de récidiver", moi, j'ai envie de pleurer...

Aujourd'hui..., je suis allée à la bibliothèque de Royère. C'est toujours stimulant d'aller là-bas. Un petit espace mais avec tous les livres qu'il faut. Du thé, des discussions intéressantes. Des échanges sur ce que l'on aime. Des livres à commander. Des photos qui nous ont plu. Des récits de voyages. La dernière fois, il y avait un sismologue qui avait travaillé longtemps à la Réunion. Ce matin c'était Dominique qui a fait le tour du monde avec son mari en bateau. Elle a vécu un peu partout : 18 mois aux Etats-Unis, un an en Alaska, et au Venezuela et au Brésil...
Il pleut toujours à Royère, mais ça ne fait rien. Une belle journée s'annonce avec toutes ces histoires exotiques et des trésors plein mon sac.